

DÉCÈS DE STEVE : UNE AFFAIRE DE TROP

COMMUNIQUÉ

PARIS 2 AOÛT 2019

Le 21 juin dernier à Nantes, lors de la soirée de la fête de la musique, plusieurs personnes ont été contraintes de se jeter dans l'eau suite à une intervention très violente de la part des forces de l'ordre.

Ces dernières n'ont pas hésité à utiliser sans discernement des gaz lacrymogènes et des grenades de désencerclement alors que le lieu où se déroulaient les faits était dangereux.

Depuis plus d'un mois la disparition de Steve, tombé dans la Loire, était passée sous silence de la part des autorités. La découverte de son corps le 29 juillet a malheureusement conforté ce que tout le monde craignait.

Il est l'heure aujourd'hui de faire le bilan de cette triste soirée.

La Ligue des droits de l'Homme (LDH) dénonce, une fois de plus, les conditions d'intervention des forces de l'ordre qui ont à l'évidence manqué totalement de discernement, démontrant que le pouvoir choisit la répression comme méthode face aux contestations ou événements de toutes sortes qu'ils soient revendicatifs ou simplement... festifs.

Elle demande que toute la lumière soit faite par le biais d'une enquête judiciaire impartiale, claire et complète.

Le rapport de l'Inspection générale de la police nationale (IGPN), sorti le jour même de la découverte du corps de Steve, et ses conclusions selon lesquelles « *Il ne peut être établi de lien entre l'intervention de police et la disparition* » laissent pour le moins interrogatif devant ce simulacre d'enquête. Même le Premier ministre semble ne pas vouloir se contenter de ce rapport.

La LDH constate que l'IGPN est saisie de centaines de plaintes depuis de nombreux mois sans qu'il y ait de suite, ce qui démontre que cette institution rattachée au ministère de l'Intérieur n'est plus crédible. Etant à la fois juge et partie, l'IGPN ne peut, par sa fonction même, que mettre à mal la confiance que la société devrait avoir en la police.

La nécessité d'une autorité indépendante, comme cela existe dans la plupart des pays européens, devient une évidence car cela pose la question du lien de confiance entre les forces de l'ordre et les citoyens, socle fondamental de notre démocratie.

La LDH mènera ce combat nécessaire. Elle présente ses condoléances à la famille de Steve et les assure de sa solidarité.

Ligue
des droits de
l'Homme

FONDÉE EN 1898

